



## **DEJA PARU**

**Tome 1-1 : EDOLIA – Ambition 1ère Partie**

**Tome 1-2 : EDOLIA – Ambition 2<sup>nd</sup> Partie**

**Tome 2-1 : EDOLIA – Sombre Torpeur 1ère Partie**

**Tome 2-2 : EDOLIA – Sombre Torpeur 2<sup>nd</sup> Partie**

## **Du même auteur**

**Cœur de Loup Tome 1 – La Malédiction de Galia**

Julie PETIT

EDOLIA – Lueur d'Espoir

Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

ISBN : 9782955614686

© Julie PETIT

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

# Prologue

Le mur glacé lui gelait les os, mais il se refusait de trembler. La dernière chose qu'il souhaitait, était de leur donner la moindre satisfaction. Le sol était dur et il changea de position, faisant grincer les chaînes qui lui entravaient les pieds. Il n'avait opposé aucune résistance, depuis qu'il s'était fait attraper par Thomas, alors que le chef de la garde royale d'Edolia venait de se libérer, pour certainement commencer à faire couler le sang. Mais Sam n'avait rien vu, à part la lueur de la lame qui s'était posée sur sa gorge, froide et menaçante. Sa coopération lui avait valu de ne pas essayer les jolis bracelets métallique qu'il avait lui-même fabriqué.

Les rôles permanents des cachots du château royal de Maléas, rendaient l'atmosphère étouffante. Le silence aurait été plus facile à gérer, mais c'était le but recherché : rendre fou les prisonniers. Sam savait qu'il devait résister, il voulait résister. S'il devait finir à la potence, il souhaitait y aller avec tout son esprit. Il désirait plus que tout, hurler la déchéance de Maléas au public qui se déplacera sûrement et surtout, que son père comprenne.

Le forgeron et traître de Maléas n'avait rien contre le chef des chevaliers de son royaume. Bien au contraire, à ses yeux, Thomas avait été l'homme le plus intelligent depuis le départ et la disparition du roi Maxime. Il restait juste le regret que celui-ci n'ait rien fait pour empêcher tout cela.

Sam n'était pas guerrier, pas chevalier ni quoi que ce soit d'intéressant pour une force armée, mais il ne se jugeait pas idiot. Maléas était parti dans un chemin de noirceur et depuis un moment, les choix de leur prince ne les menaient qu'à la destruction. Pourtant, même s'il était réellement une pièce importante de l'échec de cette prise d'otage teintée de lâcheté, jamais il ne l'avouerait.

Sam poussa la gamelle cabossée à l'aide de son pied afin de l'éloigner de lui. La nourriture était infâme, mais la faim et la soif était son pire ennemi dans cette situation. Il avait donc avalé le contenu, sous le regard estomaqué du geôlier. Le forgeron voulait garder ses forces un maximum. Sans avoir esquissé la moindre grimace de dégoût, il avala l'eau marronné qu'on lui avait donné. Avec un petit sourire, il releva la tête en l'appuyant contre le mur suintant et froid, contre lequel il était adossé.

- J'ai terminé.

Sam maintenait son regard gris sur le soldat en charge de la surveillance des geôles et l'observa récupérer la gamelle ainsi que le gobelet. C'est en silence que celui-ci referma la grille et disparut dans le couloir. Le forgeron perdit son sourire et se concentra pour tenter de ne pas entendre le bruit sinistre permanent, qui faisait écho en ces lieux évités de tous. Le forgeron n'était pas sans rien, il avait une bonne raison de lutter. Il se passa une main sur la gorge, toujours marquée par la prise douloureuse de Stephan De Moretti. Cela faisait un bon moment qu'il était enfermé là et pourtant, il sentait encore la sensibilité là où les doigts du guerrier avaient serré. Sam ferma les yeux et tous apparurent dans sa tête, aussi net que s'il se tenait devant eux. Il n'avait

pas leur noms, du moins, pas à tous, mais il avait gravé dans sa mémoire chaque visage de ses hommes prêts à mourir pour leur royaume, prêt à mourir pour la femme d'un autre... Saliana lui arriva, aussi belle que la dernière fois où il l'avait vu. Cette même image d'elle qu'il s'était refusé d'oublier quand il avait cru l'avoir perdue.

Cette même image qui l'avait gardé debout jusqu'au moment où il était tombé sur Ronan. Cette étincelle d'espoir qu'il avait maintenu avec force s'était alors embrasée. Sam lutterait jusqu'au bout, que le dénouement de tout cela soit la guillotine ou un sauvetage possible de la part d'Edolia. C'était ce qui lui permettait de ne pas devenir fou, de chaque jour avaler cette nourriture infâme et de continuer à aspirer à un potentiel avenir sur Salamédia.

Saliana...

# Chapitre 1

Saliana resserra les bords de sa capuche rêche contre ses joues rosies par le froid. En silence, elle laissa les nuages de buée, créés par son souffle, se perdre dans l'air glacial sans leur prêter un seul regard. Figée, à l'orée d'un bois, camouflée par un arbre surmonté d'un bosquet, ses yeux verts balayaient l'espace qui s'étendait devant elle.

- Allez ! On y va ! Mais qu'est-ce que tu attends ?

La jeune femme se figea une demie seconde avant de s'accroupir et de jeter un regard noir à sa sœur :

- Mais tais-toi enfin !

Mélodie leva les yeux au ciel. Malgré la pénombre ambiante, Saliana le vit :

- Et arrête de faire ça !

Sa sœur cadette croisa les bras sur sa poitrine et se laissa glisser le long du tronc pour se retrouver à sa hauteur. Sans un mot, Mélodie la fixa. Saliana tenta de l'ignorer en scrutant de nouveau la plaine, mais le regard bleu de sa sœur lui chauffait le dos. Une pression sur son bras lui fit tourner la tête. Vent, le cheval d'Aaron semblait tout autant impatient que Mélodie de poursuivre leur route. Sauf que la dernière imprudence avait failli leur coûter cher... en tombant face au roi de Maléas. Depuis ce moment, qui ne remontait qu'à quelques heures et dont elles avaient échappées de peu, Saliana passait son temps à refréner le caractère exubérant de sa sœur. Elles avaient également pris



un autre chemin que celui qu'elles avaient emprunté lors de leur première venue sur ce territoire ennemi. Sauf que cette fois, elles n'étaient que toute les deux pour se débrouiller.

La dernière chose que souhaitait Saliana, était de sermonner sa sœur. Mélodie s'était pratiquement imposée lorsqu'elle avait évoqué sa fugue et la jeune femme ne pouvait que l'en remercier. Sa sœur était son contraire, explosive, provocatrice et aimait les confrontations de tout type. Saliana était plutôt réservée, préférant éviter les ennuis et économiser sa salive pour le plus important. Mais même si la présence de sa sœur était bénéfique pour ce qu'elle entreprenait, cela n'empêchait pas que pour certaines situations, la discrétion était de mise. Les deux jeunes femmes venaient d'atteindre la frontière et les risques seraient de plus en plus accrus, au fur et à mesure qu'elles avanceraient vers le château. Car Saliana remettait les pieds à Maléas pour un seul et unique but : Sam.

Le forgeron avait trahi pour aider Edolia lors de la bataille qui avait confronté leurs deux royaumes. Lorsqu'elle avait appris ce que Sam avait entrepris, et qu'il avait été fait prisonnier par Maléas, elle avait détesté les compagnons de son père qui ne faisaient rien pour le récupérer. Elle avait été jusqu'à faire face à Stephan de Moretti pour obtenir de lui qu'il aille le chercher. Mais le chef de la garde royale avait seulement demandé à Conor de rajouter Sam à sa liste de mission au sein de ce royaume. Pas suffisant pour elle.

Plus ils attendaient, plus la vie de Sam se réduisait. Ils disaient tous qu'il était peut-être déjà mort, Saliana refusait cette hypothèse. Elle devait y aller, elle devait voir par elle-

même si c'était le cas, afin de pouvoir tourner la page et faire son deuil. Mais au fond d'elle, subsistait un feu brûlant, qui lui gravait à même les entrailles, que l'homme qu'elle aimait été toujours en vie.

Au diable son père et la garde royale. Au diable tous ceux qui pensent que sa sœur et elle étaient incapables d'entreprendre la moindre chose. Elles avaient beau travailler avec leur mère en cuisine, elles restaient des femmes débrouillardes. Rien ne les empêcherait de rejoindre le château royal de Maléas et de tenter de récupérer Sam. Saliana était animée d'un sentiment fort, plus fort que des gardes, plus fort que les difficultés qu'elle allait rencontrer et plus fort qu'un château royal abritant des factions de surveillance entraînées :

L'espoir.

Mélodie soupira en posant la tête sur l'épaule de sa sœur. Saliana cligna rapidement des yeux afin de revenir au moment présent et détacha son regard de la plaine qu'elles devaient traverser. Au loin, les lueurs qu'elle attendait venaient d'apparaître, leur indiquant la bonne direction, celle d'un village. Cette pénombre qui s'installait devenait idéale pour traverser ce genre d'endroit découvert avec discrétion.

- Tu te doutes que nous sommes poursuivies.....

Mélodie avait parlé d'une voix lasse, la tête pesant de tout son poids sur son épaule. Bien sûr qu'elle savait que leur père n'allait pas les laisser disparaître sans rien faire. C'était plus que probable qu'il soit déjà sur leurs traces. Et pas seul...

Saliana leva les yeux vers les deux étalons de guerre, qu'elle et sa sœur avaient emprunté. Vent et Flot étaient faits pour l'action, mais ils restaient figés dans la nuit, tels deux statues et leurs robes noires se confondaient déjà dans la nuit tombante. Ces chevaux étaient aussi dangereux que leur maître et généralement, n'acceptaient aucun autre cavalier. Les autres montures de la garde royale auraient été impossibles pour elles à subtiliser. La différence avait été que les étalons de leur père et d'Aaron les avaient côtoyées souvent et elles les avaient déjà chevauchés pour des balades. D'où l'idée pratique de Mélodie de les choisir pour leur périple.

Mais aussi la certitude que l'ancien assassin, qui était un ami cher à leur famille et qu'elles considéraient toutes deux comme un grand frère, soit en compagnie de leur père pour tenter de les récupérer. Avoir Aaron aux trousses était souvent très problématique et généralement de mauvais augure.

Saliana savait qu'elle devait éviter de traîner.

Mélodie releva la tête et la fixa :

- Saliana !

La jeune femme posa enfin les yeux sur sa sœur et prit quelques inspirations. Rester ainsi, près du sol gelé leur engourdissait les membres. Ses lèvres devaient certainement être bleues. Il fallait qu'elles bougent. Saliana se releva, imitée de sa sœur qui persistait à la fixer.

- Oui, Mélodie, je sais.

Sa sœur se frotta les mains et tenta de les réchauffer en soufflant dessus.

- Papa et Aaron ne sont pas loin à mon avis, il faut que l'on bouge.

Saliana hocha la tête :

- Oui, je sais ça. Sauf que la dernière chose à faire c'est de se précipiter et de se retrouver en difficulté. Regarde ce midi...

Mélodie leva les yeux au ciel une nouvelles fois en soupirant bruyamment :

- On ne s'est pas fait prendre ! Et puis, depuis quand, deux femmes seules n'ont plus le droit de se balader à Edolia ?

Saliana leva un sourcil :

- C'était le roi de Maléas que nous avons croisé.

Mélodie croisa les bras sur sa poitrine en enfouissant ses mains gelées dans le plus de tissus possible. Son geste brusque tira sur la longe tenant Flot et l'étalon souffla bruyamment pour indiquer son mécontentement.

- Et alors ?

La jeune femme regarda sa sœur et ferma les yeux quelques secondes. S'énervant contre l'insouciance de Mélodie ne servait à rien :

- Deux jeunes femmes seules, oui, rien d'anormal à Edolia, mais avec deux étalons pur-sang hors de prix. Sans oublier que nos visages sont connus. Le roi n'était pas seul, il pouvait très bien y avoir des soldats qui ont mangés à la taverne. C'est comme à partir de maintenant. On a un risque élevé de se faire reconnaître, beaucoup de villageois ont été appelés au château avant la bataille, les survivants sont certainement rentrés chez eux.

La seule réaction de Mélodie fut un « oh » significatif. C'était au moins une chose dont sa jeune sœur prenait conscience. Ce périple était loin d'être une promenade et le danger pouvait survenir de n'importe où. A seize ans, Mélodie était capable de se débrouiller seule, pourtant, elle était encore dans les histoires pour enfant que leur mère leur racontait. Elle n'avait pas encore prit la pleine mesure du monde qui l'entourait et de ses dangers. Leur voyage espionnage à Maléas ne lui avait pas fourni encore assez d'informations sur ce monde où les fins heureuses n'étaient pas systématiques. Saliana savait que ce n'était qu'une question de temps avant que l'insouciance exacerbée de sa sœur ne laisse place à de nombreux autres sentiments. Si elle devait reprocher une chose à son père, c'était bien de les avoir trop protégées de tout ça.

De son côté, Saliana avait pas mal évoluée pendant leur séjour en terrain ennemi. Jamais avant tout cela, avant sa rencontre avec Sam, avant sa découverte du monde extérieur à Maléas.... Avant leur mise en scène pour disparaître... Jamais elle n'aurait tenu tête à son père, défier Aaron et se confronter à Stephan de Moretti.

En quelques mois tout avait changé.

Et leur périple à venir risquait fort de faire la même chose à Mélodie.

La jeune femme se mit en mouvement et se rapprocha de Vent. Instinctivement, l'étalon d'Aaron replia une patte et réduisit la distance qui le séparait du sol, facilitant la tâche de Saliana.

- Pour cela qu'il faut faire attention Mélodie.

Sa jeune sœur suivit le mouvement et se mit en selle.

- Je comprends, mais cela n'empêche pas que les risques, on doit les prendre pour ne pas mourir de froid. Et faire un feu, pas la peine d'y penser, papa nous repérera de loin et tu sais que s'il nous attrape, c'est retour à Edolia.

Saliana ne le savait que trop bien :

- Oui, c'est certain. Il faut aussi qu'on trouve le chemin du château.

Mélodie hocha la tête. Leur rencontre inopinée avec le roi de Maléas les avaient décidées à changer de chemin, elles devaient maintenant demander à qui voudra bien leur répondre, la direction à prendre pour atteindre leur but. Mais ce changement de direction avait peut-être eu un avantage, celui de potentiellement gagner du temps sur leurs poursuivants. Saliana tira sur les rênes et s'engagea dans la plaine au semblant déserte, suivit de Mélodie.

- On va voir au village en face ce qu'on peut trouver pour s'abriter.

Les deux jeunes femmes avancèrent avec prudence sur cet espace découvert, résistant un maximum contre les bourrasques de vent qui accompagnaient ce cœur d'hiver glacial. Les pas de leurs montures étaient atténués par l'épaisse couche d'herbe et de terre qui recouvrait la totalité de la plaine. Pas de bosquets, pas d'arbres, rien pour se cacher en urgence au moindre problème. Saliana surveillait un maximum autour d'elles, en terrain ainsi exposé, le danger pouvait venir de partout et pas seulement de forme humaine. Elle avait la respiration saccadée, craignant la moindre attaque. Seul le calme des deux chevaux réussissait à l'apaiser un minimum.

Au loin, les lueurs du village devenaient de plus en plus distinctes au fur et à mesure qu'elles avançaient. Saliana était tout autant pressée que sa sœur de sortir de cet enfer gelé, mais atteindre ce village ne voulait pas dire qu'elles étaient hors de danger. Bien au contraire, se retrouver entourée d'individus inconnus était plus dangereux que de faire un feu de camp et de se débrouiller. Sauf que dans la situation actuelle, rester à l'extérieur pouvait leur être encore plus fatal.

La jeune femme stoppa son cheval et sous le regard surpris de sa sœur, se retourna. Malgré les vents violents qui les percutaient avec force, il lui avait semblé entendre un bruit de sabot les poursuivant. Scrutant de ses yeux verts l'obscurité qui s'épaississait rapidement, elle se concentra sur les bruits environnant. Pas évident, lorsque la moitié du visage était figé par l'air glacé et qu'elle, autant que Mélodie, grelottait de froid. Pensant que son imagination lui jouait des tours, Saliana ordonna à Vent, d'une pression de talon, de reprendre sa marche vers les lumières salvatrices. Ce village était leur seule chance actuelle pour pouvoir reprendre sereinement la route le lendemain.

Des hauts murs en pierres grises se dressèrent rapidement devant elles. De ce qu'elles pouvaient constater, celui-ci devait faire le tour complet du village. Pas étonnant qu'un lieu de vie si proche de la frontière soit fortifié. Sauf que ni Saliana, ni Mélodie n'avait vu la même chose à Edolia. Les lueurs qu'elles avaient aperçues et qui les avaient attirées, provenaient de lampes suspendues en haut de la montagne de pierres. Mais pas de garde en visuel et la porte en métal, qui semblait peser un poids énorme, était

grande ouverte. Ce village était peut-être fortifié, mais il n'était pas non plus fermé à recevoir de la visite.

Restant toutes les deux sur leur garde, les jeunes femmes pénétrèrent à l'intérieur de l'enceinte fortifiée. Le village était peuplé. Les rues terreuses et sombres, malgré les lueurs des lanternes à la flamme vacillante, accueillèrent de nombreux gens qui les regardaient passer avec curiosité. Aucune de ses personnes ne fit un geste vers elles, ni ne tentèrent de les importuner pour s'enquérir de leur identité. La nuit déjà bien en place aidait, en plus de leurs capes les couvrant en totalité, à garder leurs visages camouflés de sorte que personne ne pouvait savoir si c'était des femmes ou des hommes. Raison qui les sauvait certainement de beaucoup de problèmes. Du moins, pour le moment.

Saliana repéra une petite rue tranquille et y entraîna sa sœur. Pour le moment, tout se passait bien et à l'intérieur de ce village, elles n'étaient plus sous les bourrasques glaciales de ce temps hivernal, qui se voulait plus froid que les années précédentes. Ce temps de gel était court à Salamédia, mais il n'avait jamais été aussi intense. La fille aînée de Ronan lâcha avec soulagement les brides de Vent et frotta ses doigts ankylosés afin d'aider le sang à circuler. Un frisson la parcourut et Salania remarqua que Mélodie était comme elle, grelottante et se réchauffant tant bien que mal les mains en soufflant de l'air chaud dessus. Celle-ci leva les yeux vers elle et lui fit un immense sourire :

- En fin de compte, on n'est pas si mal à Edolia....

Saliana ne put s'empêcher de lui sourire. Mélodie était totalement gelée. Ses cheveux qui arboraient d'ordinaire, de magnifiques boucles blondes, avaient été tellement



malmenés que quelques mèches ébouriffées tentaient de s'échapper de sa capuche de laine marron. Son visage était rosi par le froid, faisant ressortir ses yeux bleus et ses lèvres, à l'origine rosées, n'étaient pas loin de la même teinte que ses iris. Saliana en était certaine, elle était dans le même état que sa sœur, à part que ses lèvres n'était pas en accord avec ses yeux et qu'elle avait eu la bonne idée d'attacher sa masse rousse avec plusieurs rubans.

- Tu veux tenter quoi maintenant ? J'espère au minimum un toit, je te préviens, je déteste dormir dehors.

Saliana désigna d'un geste du menton un bâtiment éclairé qui se trouvait juste en face d'elles. Une pancarte en bois gravée indiquait que c'était une taverne. Mélodie jeta un œil à la bâtisse avant de reporter son regard sur sa sœur :

- Merci pour la discrétion....

L'aînée attrapa les rênes de Vent et plongea ses yeux dans ceux de sa sœur :

- Ça ne dépend que de toi.

Mélodie esquissa un sourire figé par le froid :

- Non grande sœur, ça ne dépendra que des personnes présentent dans cette taverne.

Saliana ne put que grimacer face à cette remarque qui était loin d'être fausse. Mélodie était certes impulsive et se mettait souvent dans des situations particulièrement sensible, il était vrai que jamais elle n'était le déclencheur. Sauf que depuis toujours, c'était comme si elle attirait les problèmes. Mélodie croisa les bras sur sa poitrine en la scrutant :

- j'aurais été un homme je serais certainement moins sujette à ce genre de soucis. Je te rappelle quand même, Saliana, que la dernière fois que j'ai pris un balai comme arme, c'était pour te défendre, ce n'était pas moi la cause de la situation problématique.

La jeune femme garda son regard rivé sur sa sœur, se remémorant cette anecdote qui n'était pas si vieille. Il était vrai que ce cas-là avait été particulièrement gênant pour elle. Elle frissonna en repensant à la sensation qu'elle avait eu de se sentir épiée par deux regards intéressés.

- Papa était là, tu n'avais aucun besoin de jouer à la sauveuse.

Mélodie haussa les épaules :

- Tu ne me changeras pas, grande sœur, je me jetterai toujours dans la gueule du loup pour protéger les personnes que j'aime et qui compte pour moi. Papa ou pas dans le secteur.

Cette fois ce fut Saliana qui leva les yeux au ciel, tic qu'elle avait fini par prendre à force de voir Mélodie le faire. Elle se maudit directement après, elle détestait faire ça, autant qu'elle détestait voir les autres le faire. Elle savait très bien que faire changer sa sœur revenait à produire un miracle. Saliana pressa les talons et Vent se rapprocha de Mélodie, perchée sur Flot.

- On fait quoi alors, dehors ou on prend le risque ?

Mélodie haussa un sourcil en faisant une grimace :

- Mon cœur balance pour le risque.... Et un feu de cheminée.

Saliana esquissa de nouveau un sourire :

- Sort ton balai alors, on ne sait jamais.

La cadette réprima un petit rire et suivit sa sœur dans la grande rue. C'est avec aisance et fluidité qu'elles descendirent de la hauteur impressionnante des deux étalons de guerre. Le sol les réceptionna toute les deux avec dureté, leur tirant une grimace. Le froid leur avait littéralement gelé les jambes. L'une comme l'autre elles durent rester un moment afin de retrouver pleinement les sensations de leurs membres inférieurs. Saliana tourna la tête vers sa sœur qui se mit à rire face à la situation.

- T'aurais pu au moins choisir une autre période pour ce genre de voyage !

Saliana la rejoignit dans son amusement communicatif et secoua une de ses jambes.

- Tu es prête ?

Mélodie hocha la tête et se détacha du cheval :

- Je n'ai pas de balai sur moi, mais je devrais trouver une arme correcte en cas de besoin.

L'aînée fit de même et une fois certaine que les chevaux étaient bien attachés, elles s'avancèrent vers les marches les menant à l'entrée du commerce de nuit.

## Chapitre 2

La grande porte de bois à double battant grinça sur leur passage, faisant tourner la tête de quelques clients installés non loin de là. La pièce sentait le rance, l'humidité et la transpiration en même temps. Saliana du réprimer une crise de toux lorsque tout se mélange passa dans ses narines, raclant le fond de sa gorge avec force. Ce lieu ressemblait à toutes les tavernes existantes sur Salamédia et certainement dans le reste de Travian.

Les tables et chaises étaient, comme partout, en bois usé par des hommes en mal de boisson ou de nourriture. Un groupe de six individus avaient laissé leur cartes en suspens et les regardaient avancer vers le bar. Saliana rajouta manque de jeu à la liste, les surveillants du coin de l'œil. Les deux jeunes femmes n'étaient plus perchées sur les purlins, qui leur permettaient une fuite rapide et la lumière ambiante de la taverne, laissait certainement deviner leurs traits féminins sous leurs capuches. Rien de bien rassurant. La musique s'arrêta au moment où le pianiste les remarqua, jetant un étrange souffle dans la pièce. Le silence impromptu intrigua les autres clients qui n'avaient encore rien remarqué jusque-là. Saliana sentit monter l'angoisse et devint nerveuse sous les regards perçant de toutes les formes vivantes présentes dans la taverne. Le chien crasseux aux iris jaune venait d'être rajouté à sa liste des regards de nature oppressante.

Le tavernier avait lentement posé la chope qu'il était en train d'essuyer et les regardait avancer. Les deux jeunes femmes étaient à peine arrivées devant lui, qu'il posa à plat ses deux paumes sur le plan de travail servant de bar, décoloré par le frottement incessant des gobelets et autres récipients.

- Qu'est ce qui fait que je me retrouve avec deux jeunes femmes dans mon établissement ? Vous voulez du travail ?

Saliana posa sa main sur le bras de Mélodie, lui ordonnant silencieusement de ne pas faire n'importe quoi. Après s'être assuré que la tension émanant de sa sœur s'était calmée, la jeune femme posa son regard vert sur le patron des lieux. Il était assez grand, les cheveux mi long, bruns, clairsemés de blanc et plusieurs rides marquaient son visage. Son regard marron laissait deviner qu'il avait l'habitude de gérer toutes sortes de problèmes, mais il ne semblait pas dangereux. Du moins, en apparence.

La porte de la taverne grinça, indiquant l'entrée d'un ou plusieurs autres individus qui pourraient potentiellement poser problème, mais les deux jeunes femmes préféraient de loin garder leur attention sur la personne qui leur semblait le moins problématique. Saliana prit les devants et retira sa capuche. Soigneusement, elle passa le plat de sa main sur ses cheveux afin de discipliner les mèches qui s'étaient échappées des rubans. La jeune femme savait qu'elle avait maintenant toute l'attention voulue, bonne ou mauvaise. A ses côtés, Mélodie ne s'était pas découverte, mais tout son corps était à l'affût du moindre geste suspect.

La jeune femme termina rapidement en remettant une dernière mèche rousse derrière son oreille et reporta

toute son attention sur le tavernier, qui la regardait avec des yeux ronds. Il s'était certainement attendu à se retrouver devant une fille de fermier qui ne faisait pas spécialement attention à elle et pas à une jeune femme à la peau entretenue ni au léger maquillage qu'elle arborait. Sans compter que ses cheveux étaient loin d'être de la paille.

A moins que cet homme ne la regardait ainsi parce qu'il l'avait reconnu....

Saliana plissa les yeux devant l'expression de surprise de l'homme, qui n'était d'ailleurs pas le seul à l'arborer dans la pièce. Certes, ni elle, ni sa sœur n'étaient des nobles, mais vivre au sein du château royal et être les filles d'un garde d'élite, aidait grandement à profiter de certains avantages de cette noblesse qu'elles côtoyaient à chaque instant.

- Quelque chose vous ennuie, Monsieur ?

La jeune femme avait posé sa question d'une voix posée et sobre, rajoutant de la surprise au tavernier avant que celui-ci ne se reprenne. Derrière elles, des raclements de chaises sur le parquet indiquaient clairement du mouvement. Mélodie se crispa un peu plus et posa nonchalamment une main sur le haut tabouret de bois qui se trouvait devant elle. Saliana haussa un sourcil interrogateur au tavernier qui se racla la gorge.

- Non, désolé, je n'ai pas l'habitude de recevoir de la visite aussi charmante que la vôtre, je peux vous aider ?

Saliana esquissa un sourire alors que sa sœur commençait à grommeler dans sa capuche.

- Oui, nous cherchons, ma sœur et moi, un abri pour ce soir, l'air est glacial et nous avons à peine commencé notre voyage. (Des chuchotements se firent entendre derrières elles et Mélodie jeta un œil à la salle) Nous aimerions également connaître la meilleure façon de nous rendre au château royal.

Le tavernier passa un regard au-dessus d'elle, son expression indiquant clairement qu'il redoutait que la situation ne devienne brûlante. Son regard noir ne semblait pas suffire et il se pencha vers elle :

- Vous n'êtes pas accompagnées, Mesdemoiselles ?
- Non.

Le tavernier grimaça :

- C'est dangereux deux femmes seules...
- Cela dépend pour qui.

Cette fois, ce fut la surprise qui se peignit sur le visage de l'homme grisonnant :

- Mais enfin, venir ici n'est pas le meilleur choix pour venir chercher de l'aide, sortez tant que vous le pouvez encore.

- Croyez-moi, rester dehors cette nuit est bien plus dangereux pour nous que de tenter de demander un peu d'aide.

Le tavernier ouvrit la bouche, mais n'eut pas le temps de parler.

- Je suis certain que vous trouverez toute l'aide nécessaire ici, moyennant récompense, bien entendu.

Derrière elles, les clients avaient pratiquement tous bougés et pas besoin de se retourner pour le savoir, son dos

la brûlait et sa nuque la piquait, tellement elles étaient l'objet de toute l'attention. L'homme qui avait parlé était l'un d'eux. Le visage blême du tavernier lui indiquait clairement à quel genre de récompense son client faisait allusion. Saliana ne prit même pas la peine de se retourner et garda son regard rivé sur le maître des lieux pendant qu'elle lui répondit :

- Ce n'est pas à vous que je demande de l'aide, mais à ce monsieur (elle indiqua le tavernier d'un geste de la main). Retournez à votre boisson.

Le pas lourd et le parquet grinçant lui indiqua que l'homme s'était avancé. Sa voix grave retentit dans la salle :

- Tu te permets des choses impossible jeune fille, Tian ne pourra rien pour toi au risque de voir brûler sa taverne. On ne sait pas d'où vous venez toutes les deux, mais des femmes comme vous, seules, en balade sur nos routes, c'est l'équivalent d'un bon tonneau de vin hors de prix laissé sans surveillance.... On ne se prive pas et on se sert.

Les approbations du reste de la salle suivirent avec force, laissant présager un éventuel combat de coqs pour désigner le vainqueur des deux tonneaux de vin qu'elles représentaient à leur yeux.

Saliana vit le tavernier reculer avec un regard qui voulait dire « désolé » et la jeune femme comprit que la situation tournait dans le mauvais sens. Mais c'était quoi ce royaume où demander un service était prohibé ? Les pas lourds de l'homme se rapprochaient rapidement et les rires autour d'elles l'exaspérèrent au plus haut point. Elle sentit pratiquement le souffle rempli de volute d'alcool sur sa



nuque et elle choisit cet instant pour enlever sa main du bras de sa sœur.

Il n'en fallait pas plus à Mélodie pour réagir. Elle empoigna le tabouret de ses deux mains, et avec le plus de force qu'elle pouvait donner, elle prit de l'élan en profitant de sa position qui la forçait à se retourner. Les longs pieds du tabouret fendirent l'air de la pièce, passèrent au-dessus de Saliana qui s'était baissée lorsqu'elle avait compris l'idée de sa sœur et percuta de plein fouet l'homme. L'individu se prit les morceaux de bois en plein visage et s'écroula sur le sol, le nez et l'arcade en sang, deux énormes marques rouges lui barrant le visage.

Saliana se redressa en remettant ses cheveux en place, le plus naturellement possible. Autour d'elles, les autres clients qui ne s'étaient pas mêlés de cette histoire se levèrent et les deux jeunes femmes se retrouvèrent pratiquement encerclées. Ils ne devaient pas apprécier qu'on abîme un de leur ami dans ce village. Mélodie reposa sans ménagement le tabouret devant elle et enleva sa capuche.

- Ne va pas dire que c'est moi qui cherche les problèmes !

Saliana regarda sa sœur. Celle-ci était essoufflée par l'effort qu'elle venait de fournir. Le visage rouge et ses cheveux en bataille, rajoutaient un bel effet en complément de ses yeux brillants d'adrénaline.

- Je n'ai aucunement cherché les problèmes, petite sœur...

Mélodie eut un petit rire moqueur :

- Ah oui ? Et c'était quoi ton petit jeu là ? (elle prit une voix moqueuse et plus aiguë) Et que je me recoiffe, et que

j'enlève les grains de poussière de mes vêtements, tu veux du rouge pour les lèvres pendant que t'y es ?

Saliana haussa les sourcils. Autour d'elles, les hommes de la taverne se regardèrent les uns les autres, se demandant certainement ce qui se passait et c'était le but recherché de sa sœur. La jeune femme continua d'entrer dans son jeu :

- De mon point de vue, j'estime que demander un service se fait avec un minimum de présentation.

- De la présentation ! Je te rappelle qu'on est entourée de mâles en manque. Regarde ce que j'ai dû faire !

Mérodie désigna l'homme toujours inconscient avant de reprendre :

- Tu passes ton temps à me sermonner. Mérodie t'es trop violente, Mérodie t'es trop provocante, Mérodie arrête de nous mettre dans des situations dangereuses.... N'empêche que là, cela t'arrange !

Saliana se frotta la tempe en regardant autour d'elle :

- J'avoue, cette fois c'est de ma faute, tu es contente ?

Mérodie afficha un grand sourire :

- Merci ! Papa te tuera donc avant moi !

Saliana se mit à rire au point de devoir se tenir le ventre tandis que sa sœur réprima le sien. L'un des hommes qui les entouraient s'avança vers elles, retenant d'un coup l'attention des deux jeunes femmes. Saliana et Mérodie se retrouvèrent à le scruter, toutes les deux devenues soudainement sérieuses. Ce changement brusque de comportement rendit méfiant l'inconnu qui s'arrêta d'un coup. Mérodie posa ses deux mains sur le tabouret et

plongea ses yeux dans les siens, serrant les doigts sur le bois abîmé qui lui écorchait les mains.

- Tu veux tester ma capacité à te détruire un visage à coup de morceau de bois ? Je te préviens, le tabouret risque de lâcher avant moi.

L'homme haussa un sourcil déjà de travers en ricanant :

- Parce que vous croyez toutes les deux pouvoir sortir de là....

Mélodie maintenait le regard noir de l'inconnu avec force, lui proposant silencieusement de tenter sa chance. L'homme se gratta la barbe naissante en jetant quelques coups d'œil à d'autres clients de la taverne qui ne tardèrent pas à s'avancer auprès de lui.

La jeune femme blonde aux cheveux ébouriffés se redressa en croisant les bras sur sa poitrine :

- C'est de la triche !

Saliana commença à regarder les lieux et la situation d'un œil inquiet. Ça se compliquait. Essayant de garder une posture détendue, elle ramena une nouvelle fois la mèche rebelle derrière son oreille et souffla d'exaspération :

- Mais pourquoi c'est si compliquer... je veux juste des informations et un lieu tranquille où dormir, où est le problème ?

Mélodie tourna la tête vers sa sœur :

- Parce qu'on a des seins !

Saliana haussa les épaules à cette remarque crue mais qui se valait pourtant exacte.

- Ce n'est pas grave, on va demander ailleurs...

Les clients de la taverne qui les entouraient ne semblèrent pas apprécier d'être mis au rang de barrière fantôme et la tension commençait à être palpable dans l'air. L'inconnu qui leur avait déjà adressé la parole un peu plus tôt refit un pas vers elles, la mâchoire serrée.

- Vous n'irez nulle part, mesdemoiselles...

Mélodie esquissa un sourire :

- Ça, c'est toi qui le dis...

L'homme pouffa suivit des rires moqueurs de ses amis :

- Deux jeunes femmes toutes seules, vous pensez vraiment réussir à sortir de ce village ?

- Qui te dit qu'elles sont seules ? Tu t'es renseigné avant ?

Toutes les personnes qui leur faisaient face se retournèrent vers la voix masculine qui venait peut-être de les sauver. Saliana distingua un homme, installé dans le coin de la taverne, complètement affalé sur le dossier grinçant de la chaise. Impossible pour qui que ce soit de savoir qui il était, une cape noire le recouvrant des pieds à la tête. Ayant toute l'attention sur lui, l'inconnu se redressa, faisant protester la chaise et se leva.

- Vous avez fait des recherches ? Les avez pistés sur plusieurs kilomètres pour savoir si elles étaient seules ? Vous avez fait attention aux personnes entrant à leur suite il y a quelques minutes ?

L'homme déposa tranquillement un arc sur la table et Saliana remarqua le carquois de flèches posé contre le mur, juste à côté. La voix de cet homme était mélodieuse, mais la jeune femme ne la reconnaissait pas. Il ne lui semblait pas